

ÉcOnomie

Finì le temps où l'on opposait économie et écologie. La preuve avec trois entreprises guadeloupéennes.

ENTREPRENEURS ÉCO-RESPONSABLES



Photo Roberto Birhus

INTERVIEW

Jean-Christophe Lagarde :
« Le système économique et social de la Caraïbe française ne peut pas fonctionner, on le voit bien »
Le président de l'UDI a évoqué avec des entrepreneurs la « refondation » économique qu'il préconise. **page III**

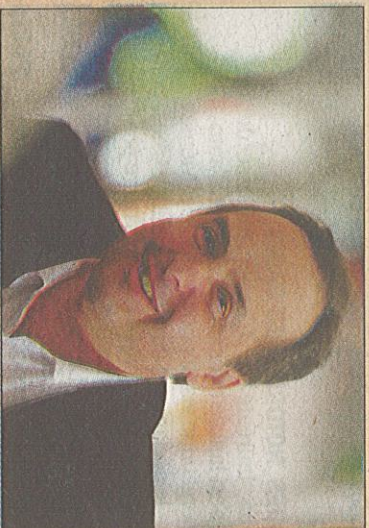


Photo Dominique Chomereau-Lamotte

EN VUE

Une nouvelle récompense pour le Grand Port

Il a été reconnu comme le port le plus fiable et le plus flexible de la Caraïbe par la Caribbean Shipping Association. **page V**

Place aux entrepreneurs éco-responsables

Trois entreprises guadeloupéennes ont été distinguées dans le cadre des Trophées Environnementalité. La marina de Bas-du-Fort, la société guadeloupéenne de béton et le gîte Kaladij ont été récompensés vendredi, dans le cadre d'une cérémonie organisée au WTC.



Les trophées ont été remis vendredi, aux lauréats. À noter que le jury a décerné un prix supplémentaire, dit « coup de cœur », à Kazabroc. (Photo : Roberto Bithus)

ÉCHO

150 MAILS, 13 RÉPONSES

La Chambre de Commerce (CCI IG), en charge de l'organisation de cette 5e édition, a sollicité 150 entreprises par mail. Seules 13 d'entre elles – soit moins de 10 % – ont fait acte de candidature. C'est dire s'il reste encore du chemin à accomplir pour sensibiliser les entrepreneurs à la maîtrise de leur impact sur l'environnement, même si des progrès importants ont été accomplis, à ce niveau, au cours des dix dernières années.

La CCI s'emploie à cette sensibilisation. Outre ses chargés de mission Énergie qui informent, réalisent des audits et épaulent les entreprises sur la MDE, elle a recruté récemment des chargés de mission Économie circulaire, avec le soutien financier de l'Europe, de la Région Guadeloupe et de l'Ademe.

Créés voici maintenant 5 ans dans le cadre de la Semaine de l'Environnement, les Trophées de l'Environnement – environnement, mentalité – ne suscitent pas encore l'intérêt qu'ils méritent. Pourtant, ils dépassent leur objectif premier, qui est de montrer comment certaines entreprises, grandes ou petites, quel que soit leur secteur, prêtent attention à l'environnement qui les entoure et adoptent des « réflexes verts ».

Pour une entreprise, maîtriser son impact sur l'environnement n'est plus seulement une question d'image. Cette maîtrise est devenue une source d'économie, voire de profits, et l'attribution des derniers trophées l'a clairement illustré. Les trois entreprises primées – la marina de Bas-du-Fort, la société guadeloupéenne de béton et le gîte Kaladij – trouvent, dans leurs démarches respectives, des avantages économiques au quotidien.

ÉCONOMIES, NOTORIÉTÉ ET GAINS

La marina, lauréate du Trophée maîtrise de l'énergie, s'est lancée dans une démarche d'auto-nomie énergétique via le photovoltaïque. Même si, comme le déclare son directeur, Philippe Chevalier, « l'aspect économique n'est pas notre premier critère », les économies réalisées à terme seront intéressantes. Le constat est du même ordre pour le gîte Kaladij (Trophée de l'éco-citoyenneté) : sa « préoccupation constante de

l'écocitoyenneté » a coûté à Marie-Claire Chabannes du temps et de l'argent, mais elle lui a valu, derrière, une labellisation « Clé Verte » importante en terme de notoriété et de clientèle. Mais l'illustration la plus frappante, c'est celle apportée par la Société guadeloupéenne de béton, récompensée dans la catégorie économie circulaire. L'attention particulière qu'elle accorde à la maîtrise de ses impacts l'a poussée non seulement à réintégrer dans sa production les déchets de béton qu'elle produit, mais également ceux d'autres entreprises. D'où une économie sur la matière première qui lui a permis de baisser ses coûts et de gagner des parts de marché...

M.A.



Nous qui travaillons
dans le milieu marin,
nous sommes

directement impactés
par le réchauffement climatique.

Nous sommes sans doute
aux premières loges de la catastrophe
écologique.

Philippe Chevalier, directeur de la marina

ILS ONT DIT ...

« Les temps
ont changé »

Harry Durimel, président de la
Commission énergie à la Région

« Pendant longtemps, on a opposé économie et écologie. Mais les temps ont changé et la transition est faite. C'est essentiel, parce que les entreprises sont des acteurs incontournables de la réduction de l'impact carbone. Loin d'être une entrave, l'écologie ouvre des champs de développement économique et des opportunités d'emplois. »

« L'environnement,
pilier du fonctionnement »

Julien Vermeire, Ademe

« La prise en compte de l'environnement par les entrepreneurs a considérablement évolué au fil des dix dernières années. D'ailleurs, la quantité de déchets recyclés par les entreprises augmente fortement d'année en année. Au même titre que la maîtrise des coûts, l'environnement devient un pilier du fonctionnement de l'entreprise, et le développement d'activités en lien avec ce secteur permet de faire émerger de nouveaux marchés. »

« Une opportunité
d'amélioration
de la performance »

Joseph Titéca-Beauport,
trésorier de la CCI

« Aujourd'hui, toutes les entreprises sont concernées par le développement durable. Il n'est plus de développement économique possible sans prise en compte de son impact environnemental et social. De nos jours, il est incontournable que le développement environnemental constitue une véritable opportunité d'amélioration de la performance économique de l'entreprise. L'écologie ne doit pas être perçue comme un frein à l'économie. Il nous appartient de garantir notre croissance tout en protégeant notre environnement. »